

qu'on rencontre chez d'autres tribus — et leur ignorance des lois de l'hygiène altèrent quelque jour leur vitalité d'une manière telle que la vie en plein air ne puisse la leur conserver, et c'est alors que leurs gardiens légitimes ainsi que leurs voisins blancs trouveront à exercer un apostolat immédiat.

Il serait trop long d'exposer, même sommairement, le rôle que les Micmacs ont joué dans l'histoire. Il est intimement tissé dans la trame historique. Parce qu'ils étaient amis des Français, leur hostilité contre les Anglais se fondait d'abord sur des motifs religieux. Mais personne n'ignore en plus la différence d'attitude que les Français et les Anglais ont toujours montrée envers les Indiens. Les Français les regardaient moins comme les sujets du roi de France que comme ses protégés. Le clergé français les traitait non seulement avec douceur mais avec sagesse. Les missionnaires français les trouvèrent dans un état de naturalisme naïf, qui rendait leurs efforts pénibles et lents à porter des fruits ⁽⁵⁾. Leur travail devint encore plus ardu par le fait des incursions des Anglais.

Quiconque veut se rendre compte de ce que nous venons de dire n'a qu'à lire le récit que fait Leclercq de l'incendie de ses églises et de ses missions par les *Bastonnais* (Phips). Ainsi dans les premiers temps de l'histoire de l'Acadie les Micmacs furent toujours en bons termes de voisinage avec les Français; et lors de la conquête par les Anglais, ils se soumirent, non sans quelques hésitations, au changement de régime et au serment de fidélité envers le nouveau souverain. Quand survint la guerre américaine on essaya par l'intermédiaire du roi de France de les pousser à la révolte contre les Anglais, mais les avances du comte d'Es-

⁽⁵⁾ Leclercq du fond de sa Gaspésie parle souvent du profond découragement où le jetait l'insuccès de sa tâche et finalement il implora de ses supérieurs la permission de cesser toute tentative pour convertir les Gaspésiens.